

L'eau dans les programmes d'histoire et de géographie du secondaire.

L'eau, élément essentiel de la vie sur terre, n'est perçue que de manière anodine dans l'utilisation quotidienne qu'en font les populations des pays qui en sont richement pourvues. Si aujourd'hui et pour l'avenir de lourdes menaces pèsent sur cette ressource naturelle, il ne faut pas oublier que l'eau et sa maîtrise ont été les facteurs de la naissance des grandes civilisations et que sa présence explique souvent celle de l'homme. C'est pourquoi, ce précieux liquide est fortement utilisé à des niveaux différents dans l'étude de l'histoire et de la géographie du collège au lycée général et professionnel.

Si la géographie accapare l'essentiel du thème de l'eau, les programmes d'histoire l'abordent souvent comme vecteur essentiel et constitutif du développement d'une civilisation. En effet c'est souvent par la maîtrise de l'eau et l'irrigation, entraînant le développement d'une agriculture suffisante pour les populations concernées, que vont naître les grandes civilisations. Que serait l'Égypte pharaonique, étudiée en sixième, sans les crues récurrentes et fertilisantes du Nil ? On comprend par ce simple exemple, l'importance extrême, dans le développement de l'humanité, de la maîtrise de l'élément aquatique. La partie géographique concernant la diversité de l'Asie traitée en cinquième semble avoir la même problématique puisque " la présence de forts contrastes de peuplements (foyers de forte densité et grands vides) est à mettre en relation avec l'ancienneté des grands systèmes agricoles (maîtrise de l'eau) et de l'organisation étatique."¹ L'invention d'une culture irriguée ancienne a donc permis ce développement démographique accompagné par une volonté d'État. Cette géographie de l'Asie actuelle s'explique ainsi par son histoire. Pourtant la géographie est beaucoup plus prolixe dans le traitement du thème de l'eau.

Tout d'abord, la géographie utilise l'eau comme caractéristique d'un milieu biogéographique et climatique. Le régime des précipitations couplé aux données thermiques permet aux élèves de cinquième de déterminer l'existence de climats différents à l'échelle de la planète mais aussi d'aborder, déjà, l'inégale répartition de l'eau sur la planète. C'est souvent à ce moment là que naît chez l'élève la confusion amalgamant la notion de désert avec celle de pénurie d'eau, alors qu'un espace n'est désert que par l'absence ou la faible présence de l'homme. L'Antarctique et l'Arctique ne sont en fait que des déserts froids où l'eau est omniprésente sous forme de glace. Si l'eau est une caractéristique des milieux climatiques, sa présence va aussi permettre d'établir des repères spatiaux.

Ainsi le programme de troisième fait-il le bilan de toutes les localisations² que doit maîtriser l'élève à la fin du collège. On y trouve en bonne place les milieux climatiques, les mers, les océans et les fleuves déclinés selon les régions du monde. L'eau permet dans ce contexte là d'établir les repères spatiaux nécessaires au positionnement de l'élève dans le monde. Aussi, l'étude de quelques États européens en quatrième, choisis entre l'Allemagne, le Royaume-Uni, la Russie et un pays méditerranéen, ne pourra se départir de la localisation des grands fleuves et des domaines bioclimatiques afin de les mettre en rapport avec le fait urbain et les grands axes de communication. La localisation des grands reliefs et des réseaux hydrographiques permet souvent d'expliquer le développement des activités à des endroits précis plus qu'à d'autres. Cet axe de travail, la localisation, est l'un des piliers de la géographie et une des finalités de l'enseignement de cette dernière.

¹ Programmes de 5^{ème} et de 4^{ème} p10

² programme d'histoire et de géographie de troisième générale, B.O n°10 hors série, 15 octobre 1998.

Elément fondateur d'une civilisation ou caractérisant un milieu, point de repère spatial pouvant expliquer la présence et les activités humaines, l'eau n'est jamais postulée comme sujet d'étude propre en collège mais comme facteur d'explication ou de localisation. Il faut attendre la seconde BEP ou la seconde générale pour que l'eau soit étudiée pour elle-même.

Le programme de géographie de seconde BEP est à ce titre très intéressant car il aborde le thème de l'eau au sein de deux grandes parties : la terre comme système et l'environnement planétaire.

La première de ces deux parties veut montrer les conséquences à la surface de la terre de l'action des deux grands moteurs qui animent ce système terre, c'est à dire le moteur interne (mouvements de l'écorce terrestre, volcanisme, risques naturels) et le moteur externe, le soleil, qui par la quantité et la répartition de l'énergie envoyée sur terre, va expliquer la diversité des climats mais aussi la répartition et la distribution de l'eau douce sur la planète déterminées par le cycle de l'eau dont notre étoile est le moteur. Cette géographie explicative des grands phénomènes naturels semble alors très proche des sciences de la vie et de la terre. L'étude du cycle de l'eau en particulier va être mise en relation avec la répartition humaine à l'échelle planétaire. Peut-on établir des relations entre la répartition de l'eau douce et les densités humaines ? Cette problématique incitée par le programme ne doit pas nous faire tomber dans un déterminisme géographique qui consisterait à expliquer l'implantation de l'homme par le seul fait de la présence de l'eau.

Le deuxième volet de l'eau au sein du programme se fait à travers une réflexion sur l'environnement planétaire. Il est d'ailleurs intéressant de noter les différentes définitions du même terme d'environnement vu par les géographes et les spécialistes des sciences de la vie et de la terre. Pour ces derniers l'environnement signifie l'environnement naturel, c'est à dire l'étude de l'écosystème. La définition géographique met l'homme au centre. L'environnement est donc l'espace perçu de l'endroit où l'on est, ce qu'il y a autour de l'homme. Donc, quand il étudie l'environnement, le géographe regarde l'ensemble des éléments naturels et anthropiques qui constituent le cadre des vies des hommes et les interactions qui lient ces éléments. Aussi, ce programme issu d'une géographie sociale ne va pas étudier les ressources en eau ou en pétrole, mais bien la gestion de ces ressources par l'homme. Le programme va donc aborder ce thème de l'environnement planétaire avec des composantes géographiques mais aussi politiques, économiques et civiques. En effet l'inégale répartition de l'eau a des conséquences économiques mais est aussi source de conflits (à l'échelle locale, comme à l'échelle internationale) ce qui doit susciter à l'intérieur du programme une réflexion civique sur les responsabilités collectives et individuelles quant aux menaces que l'activité humaine fait peser sur cette ressource naturelle.

Cette grande partie se conclue par une réflexion sur les grands espaces internationaux que sont les mers et les océans vus comme des milieux naturels mais aussi comme des enjeux mondiaux au niveau stratégique, politique, économique et environnementaux dont la nécessaire réglementation se heurte aux intérêts particuliers des Etats.

Le programme de BEP n'est donc pas très éloigné de celui de seconde générale qui aborde ce thème de l'eau sous le même angle mais avec des volumes horaires beaucoup plus conséquents.

En effet le programme de géographie de seconde générale propose comme sujet d'étude l'eau entre abondance et rareté. On retrouve au sein de cette partie, l'inégale distribution de l'eau sur terre, l'augmentation permanente des besoins de l'homme quant à cette ressource ce qui entraîne évidemment "des tensions entre différents usages (touristiques et agricoles, agricoles

et urbains,etc.) et à différentes échelles (une ville, une région, un espace continental,etc.)"³. Une réflexion sur les risques environnementaux est menée en ce qui concerne la quantité et la qualité de l'eau ainsi que sur les politiques de gestion de cette ressource. La maîtrise de l'eau, l'irrigation et le drainage, entraîne aussi des paysages spécifiques soit traditionnels, soit modernes. Ainsi l'irrigation ancestrale d'oasis du désert est bien loin de l'irrigation au goutte à goutte de la huerta espagnol ou des serres hollandaises. Le constat final doit porter sur les menaces, pesant sur les ressources en eau dans le monde, quant à sa répartition géographique mais aussi quant à son avenir, l'eau devenant un enjeu pour les générations futures. Nous sommes alors dans une réflexion de développement durable.

Comme nous venons de le voir, l'eau n'est pas délaissée par les programmes d'histoire et de géographie. Elle est même un des thèmes importants de ces disciplines sans pour autant que nous en soyons pleinement conscients. Mais au-delà de la simple utilisation de cette ressource en tant que donnée caractérisant un milieu, en tant que repère spatial, où en tant qu'explication d'un phénomène géographique il semble important, primordial de forger les consciences en vue d'une préservation de cette ressource pour nous et les générations futures. Les problèmes environnementaux actuels, qui mettent en cause les effets de l'activité des hommes sur l'environnement naturel, sont au cœur de la géographie sociale, c'est pourquoi cette discipline est devenue, avec celle des sciences de la vie et de la terre, un des piliers de l'éducation à l'environnement et au développement durable. N'oublions pas, que depuis l'instauration de l'histoire et de la géographie en tant que disciplines d'enseignement dans les années 1870, l'une des finalités de ces matières est de former, d'éduquer le citoyen. Pourquoi pas l'écocitoyen ?

Laurys Le Marrec, le 11 mai 2005

Professeur de lettres et d'histoire géographique.
Lycée professionnel Sainte-Claire Deville, Issoire

³ Programme d'histoire-géographie, classe de seconde.BO hors série n °6 du 29 août 2002.